

BeauxArts

N° 503 - MAI 2026

NOUVELLE
FORMULE

Magazine

FONDATION LOUIS VUITTON
La magie de Calder,
sculpteur d'air
et de couleur

DOSSIER

BIENNALE DE VENISE 2026
Les meilleurs pavillons
et les expositions
incontournables

SPÉCIAL

Voyages

- Le guide des destinations arty pour 1 week-end ou 10 jours
- L'épopée hallucinante d'une photographe dans les années 1930
- Des cartes imaginaires pour visiter la planète
- Notre sélection d'hôtels insolites

Nicole Wittenberg
Water Birch 6
[détail], 2021



Onze feuilles en or provenant d'un diadème, Grande Grèce, époque hellénistique, IV^e siècle av. JC.

PARIS • GALERIE 8+4

L'ANTIQUITÉ SOUS LE REGARD CONTEMPORAIN

Fusionner, le temps d'une exposition, antiquité et art contemporain : l'idée est née alors que Laura Bosc de Ganay, de la galerie Arteas (spécialisée en archéologie classique), partageait un stand avec la galerie 8+4 lors de la dernière édition du salon Fine Arts Paris au Grand Palais. Elle prend désormais corps dans les espaces de la rue d'Alexandrie. Ici, un pendentif en cuivre martelé et doré de François Azambourg dialogue avec 11 feuilles d'or composant un diadème d'époque hellénistique ; là le couple Poirier nous invite à imaginer notre propre ville antique avec leur jeu de construction en obsidienne. Lionel Sabatté présente ses dessins de chouettes, symbole d'Athéna, à proximité d'un buste de femme d'époque romaine, au drapé délicat sculpté dans le marbre. À la manière d'un cabinet de curiosités, chaque œuvre entre en résonance avec un objet, comme un écho aux mots de Rodin : «L'antique est pour moi la beauté suprême : c'est l'initiation à la splendeur infinie des choses éternels [sic].» **Pierre Morio**

«*Désir d'antique*»

jusqu'au 20 mai • 13, rue d'Alexandrie • 2^e • bernardchateau.com

PARIS • DANS 75 GALERIES

UN WEEK-END SPÉCIAL GALERIES

C'est désormais un rituel bien ancré dans le mois de mai : le Paris Gallery Weekend revient pour sa 13^e édition, rejoint cette année par de nouveaux poids lourds. Hauser & Wirth, Waddington Custot et Peter Freeman sont désormais du rendez-vous, portant à 75 le nombre de galeries participantes. Du Marais à Romainville, trois jours de célébration au fil desquels découvrir l'œuvre de quelque 200 artistes. **EL**
Paris Gallery Weekend les 29, 30 et 31 mai • parisgalleryweekend.com

COMPIÈGNE • GALERIE DE L'EST

JACOBÉE LE FORGERON

Comme Alain Kirili, Étienne Jacobée dompte de grandes tiges d'acier avec une technique inspirée par l'art des forgerons du continent africain, notamment du Togo et de la République centrafricaine. Il puise ainsi à une source qui donne un caractère universel à ses œuvres, lesquelles dépassent bien souvent les limites d'une galerie. C'est pourquoi l'exposition de la galerie de l'Est se poursuit le long de la promenade des Minimes et dans le parc de Songeons pour prendre toute la mesure de ses bienveillants totems. **Stéphanie Pioda**

«*Étienne Jacobée – La matière en acte*» jusqu'au 9 mai 2, promenade Saint-Pierre des Minimes • galerie-est.fr

PARIS • GALERIE LILIA BEN SALAH

DANS LE GRAND CIRQUE DU MONDE

Mohamed Lekleti puise dans une imagerie évoquant un monde passé, celui de l'orientalisme des années 1950 ou de la période coloniale. Ses œuvres sont agencées de motifs composant un vocabulaire qu'il déploie depuis plusieurs années pour parler du présent, du monde en proie aux conflits, aux démesures humaines, aux dérives totalitaires : des micros, des cartes, des enfants, des nuages sombres, des fils, des mains géantes, des machines... Une cible-piste ou des animaux hybrides rappellent que tout cela relève du cirque, du spectacle, de la chimère. **SP**

«*Mohamed Lekleti – Poussières d'exil*»

jusqu'au 31 mai • 6, avenue Delcassé • 8^e • liliabensalah.com



Mohamed Lekleti, *Le Souffle des origines*, 2026

PARIS • GALERIE KALÉIDOSCOPE

LE SPECTACLE DE LA CRUAUTÉ

Le point de départ est l'exposition intitulée «L'Art cruel», conçue en 1937 par la galerie Billiet-Vorms en collaboration avec Jean Cassou, futur directeur du Musée national d'art moderne. La galeriste Marie Deniau retrouve le spectre des conflits internationaux et de la montée du fascisme dans les créations des années 1960 et 1970 des artistes qu'elle remet à l'honneur (Jacques Grinberg, Antonio Recalcati, Maryan, Eduardo Arroyo ou Sabine Monirys en tête), complétées d'œuvres d'Alejandro Marcos ou de Paul Rebeyrolle. Un questionnement sur le moment de bascule vers la cruauté humaine. **SP**

«*Art cruel*»

jusqu'au 30 mai • 19, rue Mazarine • 6^e • galeriekaleidoscope.com